

RÉSUMÉ DU VOLUME

Les livres démotiques grecs et leur influence sur la vie spirituelle du peuple roumain (thèse de doctorat) par D. B. Economidès. (pp. 3-56).

Dans cette étude, l'auteur, qui connaît parfaitement le roumain, a soigneusement examiné la diffusion des livres démotiques grecs en Roumanie, et l'influence qu'ils ont exercée sur la littérature et le folklore du peuple roumain. Dans son introduction, il décrit les relations politiques et culturelles qui ont existé entre la Grèce et la Roumanie durant l'occupation turque, et il signale le rayonnement que l'hellénisme moderne a exercé dans le pays à cette époque. Dans les quatre chapitres qui suivent, l'auteur énumère les preuves de la diffusion des livres démotiques grecs en Roumanie, les centres culturels dont venaient les livres, les traductions ou les adaptations connues des livres grecs en roumain démotique; ce qui a beaucoup contribué à l'évolution du roumain littéraire. Il signale enfin les traces visibles que la lecture des livres grecs a laissées dans les chansons, les fables et d'autres manifestations spirituelles du peuple roumain.

La chanson de l'ascète et du diable par G. Spyridakis (pp. 57-67).

Le thème du diable qui, sous la forme d'une jolie fille, s'efforce de tenter un ascète, est bien connu dans la littérature hagiologique byzantine. L'auteur étudie ici la chanson populaire « l'ascète et le diable » qui se rapporte à ce sujet, et conclut que ce poème a été composé d'après le récit contenu dans la vie de Saint-Macaire le Romain.

Remarques sur quelques proverbes byzantins par C. Rhomaïos (pp. 68-77).

L'auteur étudie le problème de l'origine et du sens de six proverbes byzantins, publiés dans le 1^{er} vol. de l'Annuaire. Il propose une autre interprétation du mot « φροῦσας » et la correction du mot « παχὺν » en « ταχύν ». Il établit également le sens de deux autres proverbes par des coutumes connues et par les règles qui président à la formation de proverbes analogues. Il constate, enfin, que sous les deux derniers proverbes se cachent deux devinettes byzantines inconnues, mais dont dérivent deux parallèles en néo-grec.

Les matières premières de l'industrie textile en Égypte ptolémaïque (thèse de doctorat) par J. Kalléris (pp. 78-230).

En se fondant surtout sur les données des papyrus ptolémaïques, l'auteur étudie les matières premières qu'employaient les tisserands de l'Égypte des Ptolémées. L'ouvrage est divisé en deux parties. La première est consacrée à l'examen des matières animales, à savoir la laine de mouton et les poils de chèvre. L'auteur signale d'abord les raisons qui ont incité les nouveaux habitants du pays, émigrants grecs pour la plupart, à augmenter la production de la laine indigène et à en améliorer la qualité, malgré les difficultés qu'ils rencontraient. Il examine en-

suite les méthodes appliquées pour tondre les moutons et les chèvres, les conditions qui influent sur les prix et le commerce de la laine, les soins qu'exige le travail de la laine depuis le lavage jusqu'au tissage. Quelques pages sont consacrées à la production et à l'utilisation des poils de chèvre.

Dans la deuxième partie, M. Kalléris décrit d'abord la culture du lin en Égypte ptolémaïque et les procédés qui y étaient appliqués depuis la préparation de la fibre de lin jusqu'au tissage. Il cherche ensuite à définir la nature des fameux tissus de byssus et leur emploi sacré. Il parle enfin de la culture du chanvre, introduite par les Ptolémées, et de l'utilisation de l'étaupe pour calfater les navires et fabriquer des câbles.

L'exposé tient compte, chaque fois que faire se peut, des procédés attestés pour l'Égypte pharaonique, pour la Grèce ancienne, comme pour la Grèce moderne; ce qui permet de souligner la continuité des procédés antiques dans l'industrie domestique de la Grèce contemporaine, ainsi que celle de la terminologie spéciale dans les dialectes grecs actuels. A la fin de chaque chapitre, l'auteur s'applique à déterminer les conditions du travail des ouvriers de la laine, du lin, du byssus ou du chanvre en Égypte ptolémaïque. Dans une brève conclusion, l'auteur souligne que les Ptolémées ont encouragé par tous les moyens et exploité fiscalement la production et l'industrie des fibres textiles depuis le début jusqu'à la fin de la dynastie.

Huttes des Saracatsans, par M. Ioannidou-Barbarigou (pp. 231-244).

Cette étude, basée sur les recherches que l'auteur a faites sur place, se rapporte à la forme des huttes des Saracatsans, situées à Pissodéri (Macédoine occidentale) et à Mantoudi (île d'Eubée). L'exposé concerne autant les huttes à forme circulaire que les huttes à forme quadrangulaire.

Étude sur la classification des proverbes, par D. Loucatos (pp. 245-296).

L'auteur étudie d'abord les quatre systèmes de classement des proverbes, à savoir: 1° *par ordre alphabétique*; 2° *par mots-clefs*; 3° *par thèmes*; 4° *par sens allégorique*. En même temps il parle des méthodes qu'on applique d'ordinaire dans la publication des proverbes, afin de les distinguer d'après la forme, l'époque ou l'origine.

Ensuite l'auteur, en critiquant les systèmes de classement cités, exprime l'opinion que le premier peut être utilisé par les collectionneurs débutants, comme dans les petits recueils et dans les « indices »; le deuxième est indiqué dans tout classement d'ordre scientifique, surtout dans les Archives de Folklore; le troisième a l'avantage d'indiquer au lecteur les domaines d'inspiration des proverbes, comme la vie et la pensée populaires; le quatrième enfin, qui se confond souvent avec le précédent, sert à mettre en valeur la morale populaire.

En conclusion, l'auteur pense que le système de classement par

μots - clefs, dont il fournit à ce propos certaines règles d'usage pratique, doit être à la base de toute édition scientifique, en combinaison toujours avec un classement par thèmes ou par sens allégorique, mis à la fin de l'index.

La civilisation dite balkanique. La poésie populaire des pays des Balkans
par G. A. Mégas (pp. 297-324).

Dans cette étude, l'auteur exprime l'opinion que ce ne sont pas les similitudes ou les points de contact culturel signalés dans la civilisation des peuples dits « balkaniques » qui intéressent uniquement la recherche scientifique, mais aussi les différences et les variantes que l'on y remarque, en raison des différences d'ordre psychologique, propres à chacun de ces peuples. Car il est nécessaire de se rendre compte comment s'est constituée cette unité de civilisation dite « balkanique », et dans quelle mesure chacun des peuples a contribué à sa formation.

Ensuite, en analysant l'étude de Karl Dieterich « Die Volksdichtung der Balkanländer in ihren gemeinsamen Elementen (Zeitschrift des Vereins für Volkskunde 12 (1902) 145-155. 272-291. 403-415), l'auteur procède à un examen comparatif des chansons populaires grecques et serbes se rapportant aux exploits de Digénis Akritas et de Marco Kraljevitich, dans lequel il s'est efforcé de montrer les points communs de ces chansons, et leur provenance. La conclusion de l'article de M. Mégas est qu'un Atlas folklorique des pays balkaniques, dont la rédaction devrait être entreprise dans un effort commun par leurs Académies, est indispensable si l'on veut mener à bien l'étude comparative du folklore balkanique.

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

Δ. Β. Οικονομίδου,	Τὰ ἑλληνικὰ δημῶδη βιβλία καὶ ἡ ἐπίδρασις αὐτῶν ἐπὶ τὸν πνευματικὸν βίον τοῦ Ρουμανικοῦ λαοῦ	σελ. 3
Γ. Κ. Σπυριδάκη,	Τὸ ᾄσμα τοῦ ἀσκητοῦ καὶ τοῦ διαβόλου	» 57
Κ. Ρωμαίου,	Παρατηρήσεις εἰς Βυζαντινὰς παροιμίας	» 68
Ι. Καλλέρη,	Αἱ πρῶται ὕλαι τῆς ὑφαντουργίας εἰς τὴν Πτολεμαϊκὴν Αἴγυπτον	» 78
Μ. Ἰωαννίδου - Μπαρμπάργου,	Καλύβαι Σαρακατσαναίων	» 231
Δ. Σ. Λουκάτου,	Ζητήματα κατατάξεως παροιμιῶν	» 245
Γ. Α. Μέγα,	Ὁ λεγόμενος κοινὸς βαλκανικὸς πολιτισμὸς. Ἡ δημώδης ποίησις	» 297
Γ. Α. Μέγα,	Ἐκθέσεις τῶν ὑπὸ τοῦ Λαογραφικοῦ Ἀρχείου πεπραγμένων κατὰ τὰ ἔτη 1950 καὶ 1951	» 325
	Πίναξ ὀνομάτων	» 332
	Πίναξ τοπωνυμιῶν	» 333
	Πίναξ λέξεων καὶ πραγμάτων	» 333
	Résumé du volume	» 334



B2
24 4016